

# L'ESCARGOT DÉCHAÎNÉ

N°14



Bulletin de liaison du Mouvement politique des Objecteurs de Croissance

Juillet 2013- A mettre entre toutes les mains!

# Edito : quand un arbre cache la forêt

---

Il a beau être beau, il a beau être essentiel, il a beau faire énormément de bruit lorsqu'il risque de tomber, il ne doit pas nous faire oublier la forêt qui pousse derrière lui.

De quoi je parle ? Vous ne devinez pas ? Je parle de cet arbre dont nous avons absolument besoin pour respirer librement ; je parle de cet arbre dont les fruits les plus beaux comme souvent d'ailleurs les moins aboutis nous permettent de nous émanciper et de nous affranchir de nos vieilles croyances que souvent il désigne d'une manière surprenante ; je parle de cet arbre qui arrive à nous faire ressentir au plus profond de nous-même ce qui fonde une bonne part de notre humanité. Je parle de ... la culture.

Et j'en parle parce qu'on en a fait une fois de plus une exception, une exception unique, cette fameuse exception culturelle - pour tenter de nous faire admettre la négociation secrète d'un Traité qui contient les graines de nouveaux désastres sociaux et environnementaux notamment. Je désigne ici bien sûr cet abominable TTIP, à savoir le « Transatlantic Trade and Investment Partnership », en d'autres mots un Traité de Libre Echange Transatlantique pour lequel le 14 juin dernier, les gouvernements des 27 Etats membres de l'Union européenne ont donné un mandat de négociation à la Commission européenne.

Qu'on ne s'y trompe pas ... Ce traité n'est pas qu'un Traité qui permettra d'assurer de meilleurs échanges commerciaux. Il peut nous mener dans des impasses encore plus profondes qu'aujourd'hui tant il ne fait qu'approfondir encore et encore le sillon mortifère à l'origine des basculements que nous connaissons tous azimuts aujourd'hui : le libre-échange et son corollaire, la recherche d'une croissance à tout prix.

Quelques exemples ? Allez ! Je m'y risque même si ce Traité secret n'a pas encore dévoilé toutes ces facettes.

- Ce Traité vise notamment à faire tomber les « barrières tarifaires ». En d'autres mots à éliminer les droits de douane d'un bord à

l'autre de l'atlantique. Et donc à jeter à la poubelle une des voies que tous ceux qui, alertés par les délocalisations, les déstructurations industrielles ou la mise à sac des écosystèmes, visent au contraire à renforcer. Non pas pour se calfeutrer derrière des barrières étanches mais pour donner une chance à l'Humanité de passer du moins disant social et environnemental au plus disant.

- Il vise aussi à mettre à la casse le plus grand nombre possible de « barrières non-tarifaires » au commerce dès lors que ces dernières constitueraient un empêchement à la « concurrence ». Des barrières non-tarifaires ? Oui ! Par exemple des normes sanitaires, ou éthiques ou environnementales ou économiques et j'en passe. Bref on parle ici des normes que petit à petit nos pays et l'Europe ont édifiées souvent d'ailleurs sous la pression des citoyens qui voulaient autre chose que la loi du marché libre et non contraint. Comme les normes qui permettent une certaine protection de l'environnement, de la santé, de la culture, une protection sociale de haut niveau, ..., ou encore de commencer à lutter contre la finance-casino. Ainsi concrètement cet accord pourrait nous conduire à abandonner :
  - la législation européenne sur le miel, selon laquelle les miels importés ne peuvent contenir du pollen génétiquement modifié ;
  - les restrictions européennes en matière d'OGM ;
  - les restrictions imposées dans certains cahiers de charge publics pour introduire plus de potentialités sociales ou une plus grande protection de l'environnement ;
  - Toute initiative visant à favoriser la relocalisation de l'économie ;
  - ...

Ce ne sont là que quelques exemples mais assez explicites et qui indiquent bien que le combat contre ce Traité doit nous mobiliser. Il constituera d'ailleurs

je pense un des enjeux majeurs des élections européennes et nationales qui se profilent pour 2014.

Pour terminer, je tiens à rappeler à ceux qui sont prêts à laisser tomber les bras devant cette tâche ardue en pensant ce combat perdu d'avance, les batailles menées dans les années 95-97 contre L'Accord Multilatéral d'Investissement (AMI) et qui ont mené à son abandon. Les protestations sont venues petit à petit de toute part. Les partisans de l'exception culturelle ont été rejoints par des ONG à objectif social et humanitaire, des mouvements de défense de l'environnement et même de plusieurs structures liées aux syndicats. A un point tel que la France d'abord a dû faire marche arrière. L'arbre avait retrouvé sa forêt.

Alors on y va tous ensemble ?

M. Gilkinet

Si vous souhaitez en savoir plus je vous engage à ouvrir ces trois liens :

<http://www.no-transat.be/adhere/texte-plateforme>

<http://www.jennar.fr/?p=3029>

<http://grappebelgique.be/spip.php?article2962>

## Important : ne confondons pas le mpOC avec le rassemblement R

Constatant après plusieurs courriels et coup de téléphone reçus qu'il existe dans le chef de certaines personnes ou associations une confusion entre le Rassemblement R et notre mouvement, nous tenons à rappeler que le Rassemblement R s'est constitué en dehors du mpOC et qu'il a une existence propre et totalement indépendante du mpOC. Nous n'avons donc pas à répondre des décisions prises en son sein comme il n'a pas à répondre des dynamiques mises en place par notre mouvement.

Le mpOC est ouvert à toute personne qui estime que l'objection de croissance est un chemin utile et nécessaire pour aborder les temps qui viennent indépendamment du fait que certaines de ces personnes militent dans d'autres associations,

mouvements, rassemblements, partis ou liste électorales. Ainsi si certains membres du mpOC font partie de R d'autres font d'autres formations politiques ou associatives, ce qui constitue une de nos richesses.

Marie-Eve Tries, porte-parole du mpOC

## La citation du mois

---

« Je n'ai jamais réussi à définir le féminisme. Tout ce que je sais, c'est que les gens me traitent de féministe chaque fois que mon comportement ne permet plus de me confondre avec un paillason. »

Rebecca West

## Les industriels se relisent-il ?

---

Ce sont les vacances. Donc, ce sera une petite brève, légère qui ne fera pas avancer le monde...

Lors de notre dernier séjour chez nos voisins d'Outre-Quévrain, nous avons acheté un paquet de fromage râpé de la marque U<sup>1</sup>. Il est marqué au dos la mention suivante : ... « **Le tri, c'est facile ! Jetez l'emballage avec les déchets ménagers.** »



Evidemment, si le tri des déchets est assimilé au fait de tout jeter dans la poubelle classique, nous ne sommes pas encore très loin en Europe sur notre gestion des déchets. Comment en est-on arrivé là ? Le producteur qui a pris la décision d'écrire cette mention a-t-il réfléchi au sens du message qu'il donnait à ses clients ?

Ce n'est pas du greenwashing<sup>2</sup> à ce niveau-là, ça devient de la bêtise. Veut-on vraiment faire croire qu'on trie ces déchets par ce genre de mention ? N'aurait-il pas été plus vrai et plus simple d'indiquer une mention du style « Cet emballage n'est pas recyclable. Il doit être jeté dans une poubelle de déchets ménagers » ?

Par après, j'ai constaté que la plupart, si pas tous les emballages alimentaires, avaient une mention

similaire indiquant dans quelle poubelle ils devaient aboutir. Toutefois, nous avons constaté que cela aboutit à des situations ... cocasses, pour ne pas dire pire.

François Lapy

1 Emmental français Râpé, 200 g, de la marque U

2 Le greenwashing pour cet emballage, on le voit dans le cadre juste à côté « **\*Ce sachet contient 30% de matières en moins, ce qui permet de réduire son empreinte carbone** ». Alors, on parle de 30% en moins par rapport à quoi ? En quoi une quantité de matière en moins garantit une empreinte carbone ? Quel est le cycle complet de vie du sachet ? Etc. Bref, un message qui se veut « vert » mais qui devrait nous titiller un peu. Le meilleur emballage est toujours celui qui n'existe pas.

## Dossier du mois : Mangeons végété !

"Mettez un enfant dans un berceau avec une pomme et un lapin. S'il mange le lapin et joue avec la pomme, je vous achète une voiture neuve " Harvey Diamond, Auteur et spécialiste en nutrition et santé.

### *Il ne suffit pas de supprimer la viande pour faire un repas équilibré.*

Au début du végétarisme, il y a « Je vais faire un repas sans viande ». Alors, quand on mangeait steak, frites, salade, on se contente de frites et salade, on se dit « ben... je ne me sens pas très bien » et on remange de la viande le lendemain. C'est ce que moi aussi, j'ai fait, au début ! Mais supprimer la viande ne fait pas un repas sain et équilibré. Il y a quelques petits trucs à connaître pour ne pas avoir faim et pour ne pas déséquilibrer son alimentation.

### **Petites histoires de protéines complémentaires**

Supprimer la viande va vous conduire à trouver d'autres sources de protéines. Il existe bien entendu les œufs et le fromage, mais il n'est pas excellent d'en manger trop, et leur impact écologique est plus grand que celui des protéines végétales. On trouve les protéines dans trois types de végétaux : les céréales,

les légumineuses (pois, pois chiches, lentilles, haricots...) et les oléagineux (noix, noisettes, graines de courges, amandes, noix de cajou...). Le mieux est d'en combiner deux des trois ou les trois, afin d'obtenir des protéines complètes.

### Comment alors composer son assiette ?

Petite fille, ma maman me disait toujours « un repas, c'est soupe, légume, pomme de terre, viande, dessert ». C'est là que le bât blesse, car quand on devient végétarien, il faut changer le disque. Une assiette équilibrée se composera de 40% de légumes environ, 40% de céréales et 20% de légumineuses. A cela, on peut éventuellement ajouter une petite portion de protéine animale : un petit bout de fromage, par exemple.

### Attention, bonbons piégés !

Ca, c'est la mauvaise nouvelle du jour : la gélatine des bonbons est faite à partir de carcasses animales. Il va falloir lire les étiquettes !

Marie-Eve

### *Quelques bonnes raisons de devenir végétarien*

« " Frères humains, devenez végétariens ! " Il suffirait de renoncer à la viande pour soulager la pénurie de céréales tout en préservant l'environnement et notre santé. "L'élite intellectuelle dans les pays développés trouve parfaitement normal de s'inquiéter de la surpopulation dans le monde, mais elle oublie toujours un fait. La vraie surpopulation, c'est celle du bétail."

L'auteur de ces phrases n'est pas un vachophobe excentrique ou un végétarien fanatique mais l'économiste américain Jeremy Rifkin, auteur, entre deux essais sur le travail ou les nouvelles technologies, du passionnant "Beyond Beef", un essai sur l'impact dévastateur de l'industrie de l'élevage.

Surpopulation ? Avec 1,4 milliard de vaches, notre planète croule en effet sous le bétail : le

pois cumulé de tous ces ruminants est supérieur à celui de toute la population humaine avec ses 6 milliards d'habitants ! Et c'est de pire en pire. La production de viande a été multipliée par cinq depuis les années 1950, pour passer à 265 millions de tonnes, et devrait encore doubler pendant les 20 années à venir. De quoi affoler les experts en alimentation, qui se demandent bien comment la terre pourra nourrir les 3 milliards d'humains supplémentaires de ces prochaines décennies.

La concurrence entre les animaux d'élevage et les hommes s'annonce très rude.

- 80% de l'alimentation animale proviennent de cultures qui conviendraient également à la consommation humaine : maïs, soja.

- A l'ère de l'élevage industriel, nos bêtes accaparent à elles toutes seules 60% de la production mondiale de céréales, soit 670 millions de tonnes ! Un volume qui suffirait amplement à nourrir les 923 millions d'êtres humains souffrant de malnutrition. En fait, d'un point de vue malthusien, la viande n'est pas «rentable».

- On estime qu'un végétarien consomme en moyenne 180 kilos de céréales par an alors qu'un consommateur de viande en gaspille 930 kilos par an.

Pour comparer le rendement de diverses spécialités agricoles, les agronomes calculent un taux de conversion alimentaire qui correspond au rapport entre le nombre de protéines consommées et produites.

- Pour obtenir 1 calorie de poulet, il faut ainsi environ 4 calories de nourriture végétale. Idem pour le porc ou les oeufs. Pour le lait, on grimpe à 8. Et pour le boeuf, à 17, voire bien plus ! En comparaison, la pomme de terre est bien moins gourmande, son taux de conversion n'étant que

de 0,46. Et encore, on ne compte pas les besoins en eau :

- Pour produire 100 grammes de boeuf, il faut 25 000 litres d'eau.

Glouton, notre cheptel est aussi expansionniste.

- Au total, l'élevage et la production des aliments pour le bétail squattent 78% des terres agricoles mondiales, soit 30% de toute la surface du globe, trois fois plus qu'en 1960.

«Sur un hectare de terrain, un agriculteur peut nourrir une trentaine de personnes s'il le consacre à la culture de légumes ou de fruits. S'il produit des oeufs ou de la viande, le ratio passe à cinq personnes. Et à beaucoup, beaucoup, moins, s'il ne s'agit que de viande rouge», dit ainsi Bruno Parmentier, auteur de «Nourrir l'humanité» et directeur de l'Ecole supérieure d'Agriculture d'Angers.

Des périls verts à quatre pattes :

- Le plus insensé ? C'est que toute cette bidoche est en priorité destinée à 0,1% de la population de la planète, l'infime petite minorité des riches de ce monde. Notre consommation de viande est passée de 30 kilos par personne et par an en 1919 à plus de 100 kilos aujourd'hui. C'est trois fois plus que la quantité préconisée par les organismes de santé.

Non seulement notre régime carnivore affame la planète, mais il nous tue aussi par la recrudescence des maladies de "biens nourris" : accidents cardiovasculaires, diabète, obésité...

- Et pour ne rien arranger, il contribue au réchauffement climatique. Selon un rapport publié en 2006 par la FAO de l'ONU, l'élevage est responsable de 18% des émissions des gaz à

effet de serre. Soit plus que le secteur des transports ! Avec leurs flatulences chargées de méthane [72 fois plus puissant que le CO2 sur 20 ans], leurs tonnes de fumier gorgé de gaz hilarant, le fameux NO2 également des plus nocifs [300 fois plus puissant que le CO2], sans compter les émissions d'ammoniac synonymes de pluies acides et leurs déjections qui polluent les nappes phréatiques, nos charmants bovins sont des périls verts à quatre pattes.

- L'extension de leurs pâturages fait des ravages. En Amérique centrale, 20% des zones sylvestres ont déjà été ratiboisées. Et c'est encore pire au Brésil, où 38% de l'Amazonie ont été sacrifiés pour les bovins. Une déforestation qui s'accélère avec les immenses plantations de soja destinées à nourrir nos vaches, toujours elles. Mon royaume pour une entrecôte.

Doan Bui, Le Nouvel Observateur<sup>1</sup> »

*Quelques mauvaises raisons pour ne pas devenir végétarien*

**Quoi, tu vas imposer à tes enfants un régime sans viande ?**

Oui, parce que de toute façon, on impose son régime alimentaire à ses enfants. Si je mange de la viande, ils en mangeront. Si je n'en mange pas, ils n'en mangeront pas non plus, si je pratique la malbouffe, ils la pratiqueront aussi... ne nous leurrions pas non plus, le contrôle n'est pas total, et si Mamy n'est pas d'accord avec vous, les enfants mangeront de la viande chez Mamy, et vous ne le saurez qu'après coup.

**Mais tu vas te désocialiser !!!**

On peut toujours décider, comme moi je le fais, de manger ce qu'on nous donne à l'extérieur et d'être végétarien chez soi dans le but de favoriser la paix des familles. On peut être végétarien strict dans le but de favoriser la discussion. Chez nous, nous mangeons de la viande les jours de fête. Mais dans tous les cas, mes

---

<sup>1</sup> <http://www.vegplanete.com/>

amis végétariens stricts ne me semblent pas particulièrement désocialisés.

### **Mais tu vas avoir des carences !**

Le végétarisme n'implique aucune carence, c'est avec le végétalisme qu'il faut faire attention.

### **Mais je n'arriverais jamais à devenir végétarien du jour au lendemain !!!**

Personne n'a dit qu'il fallait le faire du jour au lendemain. Une transition est possible, à commencer par exemple par deux ou trois jours sans viande par semaine. Nous avons commencé par manger de la viande un jour sur deux avant de nous diriger plus franchement vers le végétarisme.

### **La viande, c'est bon... ce serait une punition de ne plus en manger**

Les recettes ci-dessous visent à montrer que le végétarisme n'est pas une punition !

Marie-Eve

#### *Des recettes*

J'aime particulièrement la cuisine grecque. Voici donc un repas grec végétarien !

Pour l'entrée, je vous propose un petit mezze : des dolmades, un tzatziki, une salade, un plat de champignons et le traditionnel psomi. Pour le plat, je vous propose des pâtes aux poivrons avec des aubergines grillées, ainsi qu'un plat de haricots. Pour le dessert, baklavades, évidemment. OK, ça prend du temps à cuisiner tout ça, mais souvenons-nous que la cuisine grecque, c'est de la cuisine collective. On va donc préparer ça tous ensemble, ça fait aussi partie de la fête !

Pourquoi de si nombreux plats ? Parce qu'en Grèce, on ne mange pas ce qu'on n'aime pas. Donc, comme il y a toujours un truc que quelqu'un n'aime pas, et comme tout le monde a ses préférences, on fait plusieurs plats ! Enfin, j'ai prévu un dessert... un dessert végétarien, ça me fait toujours rire parce qu'un dessert avec de la viande, je n'ai jamais vu, mais enfin, un repas sans dessert n'en est pas vraiment un.

On boit quoi avec tout ça ? Etre végétarien n'implique évidemment pas de se passer d'alcool. On choisira

donc un vin résiné ou un vin blanc sec. En apéritif, on servira de l'Ouzo.

### **Dolmades**

- 1/2 +1/2 tasse d'huile d'olive
- 2 c a s de pignons de pin
- 2 oignons émincés
- 1/4 de tasse de raisin de corinthe
- sel poivre
- 2 c a s de menthe ou d'aneth
- 1/2 tasse d'eau chaude
- 30 feuille de vigne fraîche ou sous vide (pour moi sous vide)
- 1 citron

faire revenir les oignons dans l'huile d'olive et laisser cuire doucement jusqu'à ce qu'ils deviennent transparents

ajoutez le riz et laisser cuire à couvert 5 mn, ajoutez tous les autres ingrédients sauf les feuilles de vigne, le citron, et la 1/2 tasse d'huile d'olive restante

laissez mijoter pendant 5 mn laisser refroidir

rincez les feuilles de vigne sous l'eau froide si ce sont des feuilles de vigne fraîche blanchissez les pendant 3 mn égoutter et rafraichir sous l'eau froide

disposer les feuilles la surface brillante en dessous et mettre au centre de chacune d'elles une bonne cuillère à café du mélange, replier la feuille sans trop serrer car le riz gonfle deux à trois fois son volume à la cuisson

disposer toute les feuilles farcies dans une casserole peu profonde, arroser avec le jus de citron, la demi tasse d'huile et l'eau chaude déposer une assiette dessus afin de les empêcher de s'ouvrir

couvrir et laisser mijoter pendant 1 h laisser refroidir dans la casserole

vérifier de temps à autre que sa n'attache pas sinon diminuer le feu

Les restes peuvent être stérilisés dans des bocaux à rondelle en caoutchouc, une heure à la casserole à pression.

## Tzatziki

Râpez un concombre dans 500g de yaourt grec, ajoutez deux têtes d'ail émincées et le jus d'un citron. Servez avec le pain traditionnel ou psomi : ce sont des galettes plates très proches en texture et en goût des galettes libanaises.

## Champignons à la grecque

Faites revenir une échalote émincée. Quand elle est bien transparente, ajoutez les champignons (blancs de paris). Ajoutez sel, poivre, origan, cumin. Quand ils sont dorés, ajoutez un verre de vin blanc, faites réduire.

NB : les champignons à la grecque du magasin sont dans la sauce tomate... les « vrais » pas.

## Salade grecque

Tomates, poivrons, échalotes, concombres, olive et fêta, le tout avec un peu de sel et beaucoup d'huile d'olive. On peut au besoin supprimer un ingrédient ou changer les proportions pour la mettre au goût de chacun.

## Pâtes aux poivrons

On cuira simplement des pâtes grecques selon les instructions du paquet et on y ajoutera des dés de poivrons grillés dans de l'huile d'olive avec du cumin.

## Aubergines grillées

On coupe les aubergines en tranches. On « peint » chaque tranche avec de l'huile d'olive mélangée à du jus de citron, du sel et de l'origan, et on passe ensuite les tranches dans de la chapelure (ou du vieux pain émietté). Ensuite hop, à la poêle !

## Haricots à la grecque

24h avant, on mettra les haricots à tremper. Le lendemain, on les fera cuire dans de l'eau salée durant 40 minutes (pas l'eau de trempage !). Si on a la digestion fragile, on changera d'eau en milieu de cuisson.

Le moment venu, on fera revenir dans une poêle du fenouil, des tomates et des épinards, avec ail et origan, sel et poivre selon le goût. On y ajoute les haricots précuits et on laisse mijoter encore 15

minutes. A la fin de la cuisson, on ajoute un jus de citron.

## Baklavades<sup>2</sup>

Ca, c'est le sommet de la cuisine grecque (phrase complètement subjective, je vous l'accorde). C'est aussi la seule recette que je ne tire pas de mon « mezza perso », parce que je n'en fais pas souvent... elle est reprise d'Internet. NB : les baklavades, comme tous les « gâteaux gluants », peuvent être stérilisés en pots à rondelle en caoutchouc, 15 minutes d'ébullition dans la casserole à pression.

- 1 kg d'amandes
- 1 verre de sucre
- 1 c. à café de cannelle
- 2 verres d'eau de fleur d'oranger
- Pour la pâte :
- 1 kg de farine
- 1 pincée de sel
- 250 g de beurre fondu
- 1/2 l d'eau avec 2 c. à soupe d'eau de fleur d'oranger
- 1 kg de miel
- 50 g de beurre fondu

## Préparation

1Faites bouillir les amandes dans 2 l d'eau jusqu'à ébullition, puis enlevez leurs peaux, laissez-les sécher pendant 2 jours dans un endroit sec. (laissez-en une dizaine pour la décoration).

2Préchauffez le four th.7 (210°C).

3Ensuite, faites-les dorer au four chaud pendant 10 min et faites-les moudre au robot (vous pouvez acheter les amandes toutes prêtes).

4 Une fois les amandes moulues, ajoutez le sucre en poudre, la cannelle et l'eau de fleur d'oranger et réservez.

5 Préparez la pâte : dans une grande terrine, versez la farine tamisée, puis le sel et le beurre fondu préalablement au micro-ondes ou au bain-marie.

---

<sup>2</sup> <http://www.cuisineaz.com/recettes/baklava-aux-amandes-17256.aspx>



6 Remplissez une casserole d'1/2 l d'eau tiède avec 2 c. à soupe d'eau de fleur d'oranger, versez petit à petit l'eau en mélangeant la pâte et en essayant de former une boule.

7 Ensuite, pétrissez la pâte pendant 10 min (la pâte doit être très souple et très molle).

8 Enfarinez le plan de travail, divisez la pâte en 10 boules et couvrez-les pour que la pâte ne se durcisse pas.

9 Beurrez un grand plat et saupoudrez d'un peu de farine pour que la baklawa ne colle pas.

10 Étalez la pâte avec un rouleau à pâtisserie, divisez chaque boule en 5 parties et passez-les dans la machine, puis étalez-les côte à côte en 5 couches.

11 Entre chaque couche mettez du beurre fondu à l'aide d'un pinceau.

12 Au bout de la 5<sup>ème</sup> couche de pâte, ajoutez la farce d'amandes, puis remettez par dessus les 5 boules de pâte en les travaillant à la machine et en les étalant en 5 couches superposées.

13 Découpez la baklawa en petits morceaux sur toute la longueur du plat, enfoncez des amandes émondées puis enfournez pendant 30 min (jusqu'à ce que la baklawa soit dorée).

14 Après la cuisson, faites chauffer le miel 1 min au four micro-ondes ou au bain-marie puis versez-la sur la baklawa.

15 Il faut attendre au moins 12 heures pour que la baklawa aspire le miel puis découpez et mettez dans des caissettes.

#### **Pour finir : précautions si vous stérilisez.**

Tout d'abord, il faut stériliser dans des pots à rondelles en caoutchouc. Cela vous permet de les contrôler facilement : si le couvercle adhère, la conserve est bonne. Sinon, elle est mauvaise, et il ne faut pas la manger. Attention, les conserves salées sont parfois colonisées par la toxine botulique, qui est mortelle. C'est pourquoi le système du « couvercle qui se décolle » est très bon : la toxine libère du gaz carbonique qui décolle le couvercle. Soit dit en passant, les conserves industrielles ne vous protègent

pas de la toxine botulique : si elles sont gonflées, vous ne devez pas les manger.

Ensuite, le temps de cuisson doit toujours être respecté. Divers sites Internet les présentent, ainsi que divers ouvrages « de grand-mère » les présentent. On calcule le temps de cuisson à partir du moment où l'eau bout (casserole normale) ou du moment où ça siffle (casserole à pression).

Enfin, l'achat d'un stérilisateur est superflu : on stérilise très bien dans une casserole à pression ou même dans une simple marmite. Attention, sans pression, il faut stériliser plus longtemps. Plus la casserole est grande, plus vous stériliserez de pots en même temps, cela va de soi. J'ai personnellement choisi mes pots de manière à en faire entrer le plus possible dans la casserole à pression. Entourez bien le tout d'essuies de cuisine pour bien caller les pots.

BON APPÉTIT !

Marie-Eve

## Actions

---

### *Documentaire sacrée croissance*

Alors que la crise (économique, financière, écologique) s'installe en Europe et dans le reste du monde, le « retour à la croissance » est systématiquement invoqué par les responsables politiques de droite comme de gauche, comme le sésame indispensable qui permettra de sortir du tunnel.

Dans le public, cette incantation suscite toujours les mêmes questions :

- Qu'est-ce que la croissance ?

- Comment ce concept économique s'est-il progressivement imposé au point de devenir un dogme intangible ?

- Comment peut-on continuer de promouvoir une croissance illimitée, alors que nous savons aujourd'hui que les ressources naturelles de la planète sont limitées ?

- Y-a-t-il des alternatives théoriques et pratiques à la croissance ?

- Que peut-on faire localement pour inverser la tendance ?

C'est à ces questions que « Sacrée croissance ! » tentera de répondre en retraçant l'histoire de ce « dogme », mais aussi en montrant des alternatives sur le terrain qui dessinent un autre mode de pensée et d'agir ensemble.

**Le mpOC a contribué à hauteur de 100 euros et invite ses membres à contribuer à mesure de leurs moyens.**

[http://www.m2rfilms.com/crbst\\_7.html](http://www.m2rfilms.com/crbst_7.html)

### *Criminalisation des semences anciennes*

Le mpOC a signé la pétition contre la criminalisation des semences anciennes et encourage ses membres à en faire autant : <http://seedpolicy.arche-noah.at/en/eu-seed-law/take-action/unterschreiben>

### *Initiative citoyenne pour un revenu de base*

Le mpOC vous informe qu'il existe une initiative citoyenne pour le revenu de base. Il s'agit d'une pétition visant à récolter un million de signature pour que la Commission européenne prenne l'idée en compte. Mais nous avons remarqué certaines dérives, dans les réseaux qui promeuvent cette initiative : nous avons notamment constaté que Friedman est très souvent cité, et que les citations de Bernard Friot, par exemple, sont systématiquement effacées des forums publics et autres pages facebook. Nous restons donc vigilants et pour cette raison, nous n'avons pas signé en tant que mouvement bien que certains d'entre nous l'aient fait en tant qu'individus.

### *Lettre ouverte à Fadila Laanan concernant l'émission « Je veux ce jooob »*

Madame la ministre,

C'est avec indignation que nous avons appris que la RTBF télévision souhaitait réaliser une émission de télé-réalité intitulée « Je veux ce jooob » et mettant en scène des chômeuses et des chômeurs prêts à tout pour trouver de l'emploi. « Envoyer un CV n'est désormais plus suffisant pour trouver un emploi, et se

démarquer. Alors à circonstance exceptionnelle, moyen exceptionnel. Le candidat aura donc trois jours, et pas un de plus, pour réaliser un défi hors du commun afin d'impressionner, à son insu, son futur patron. Dans cette course contre la montre, il n'aura d'autre choix que de faire appel à la solidarité de ses proches et de sa famille. Séduction, persuasion, négociation seront nécessaires pour relever ce défi de taille et mériter le job de ses rêves. Pour aider le candidat à accomplir sa tâche, le présentateur et les coaches mettront à disposition leur carnet d'adresse mais aussi, leur motivation et leur énergie. »

Les signataires de ce texte s'inscrivent en complète opposition avec les valeurs présentées par cette émission.

- On ne se divertit pas du malheur des autres. Pour nous, se divertir sur le dos de gens désespérés et prêts à tout pour s'en sortir est malsain.

- On culpabilise le chômeur de sa situation : s'il n'est pas « prêt à tout », c'est qu'il ne cherche pas vraiment de l'emploi. Or, la présentation de l'émission le dit très bien : les circonstances sont exceptionnelles. Pourquoi donc tout mettre sur le dos des chômeurs ? Tant qu'à faire, pourquoi pas des confessions publiques du type « mea culpa, je coûte cher à la société, je suis donc un sous-humain ? » Cette émission est lourdement discriminatoire.

- Cette émission évite soigneusement de parler des causes de la crise : course à la croissance infinie pourtant impossible sur une planète limitée, crise écologique, crise économique, crise politique, crise de sens.

- Enfin, c'est peut-être le plus important, il est inconcevable d'être « prêt à tout » pour obtenir un travail. Il y a plus important que cela : préserver son intégrité physique et morale, préserver sa dignité et rester en accord avec sa conscience : comment en effet gagner sa vie en faisant quelque chose que sa conscience réproouve ? Il est tabou de parler de cela de nos jours, mais l'objection de conscience devrait être une bonne raison pour refuser un emploi. Les signataires pensent que la RTBF ne respecte pas sa mission de service public en produisant une telle émission. Nous avons appris que, suite aux commentaires indignés, sa production a été

suspendue. Nous sommes rassurés par le fait que des concitoyens veillent sur la télévision qu'ils contribuent à financer, mais craignons que la RTBF profite de la pause des vacances pour reprendre ce projet douteux. Aussi nous vous demandons, Madame la Ministre, de bien vouloir vous assurer que la RTBF respecte une éthique minimale en ne s'amusant pas du malheur des autres, qu'elle n'exploite pas la détresse de certains de nos citoyen(ne)s face à un marché de l'emploi insuffisant, mal réparti et qu'au final elle ne produise jamais ce type d'émission.

Veuillez recevoir, Madame la Ministre, l'expression de nos salutations distinguées.

Mouvement politique des objecteurs de croissance. Les mouvements Occupy Antwerp, Bruxelles, Namur et Charleroi. Nordine Saidi, porte-parole d'Égalité. Isabelle Marchal pour RTBF 89. Ezio Gandin, président des Amis de la Terre. Coopérative VEGA.

Des citoyens indignés qui ont souhaité personnellement se joindre à cette initiative : Catherine Godart, Renelde Depré, Noëlle Dauby, Mireille Bauchau, Jean-Christophe Godart, Jean-Pierre Wilmotte, Philippe De Pooter, Guillaume Jadot, Monique Tasse, Adriano Boremanse Leija, Christine Crabbe, Anne Theisen, Marie Gribomont, Joëlle Vanderstukken, Pierrette Daue

### *Lettre ouverte à Céline Frémault, ministre de l'économie et de l'emploi*

Madame la Ministre,

La semaine dernière, le projet d'émission de la RTBF, "Je veux ce joooooob !" faisait grand bruit sur les réseaux sociaux, au point que 24 heures à peine après le début de la polémique, la RTBF annonçait, sur la page de l'appel à candidature de son site, la suspension momentanée de l'émission en question (1).

Pour ce projet, la RTBF s'est associée à EBUCO (2), société de production privée, ainsi qu'à Actiris, l'Office Régional Bruxellois de l'Emploi.

Passons rapidement sur les critiques, nombreuses et outrées, auxquelles le principe de l'émission a donné lieu puisqu'elles ne relèvent pas de votre compétence.

Nous nous intéressons en priorité au rôle joué par Actiris dans l'appel à candidature.

Dans un premier temps, nous avons pris connaissance d'un mail intitulé « Casting : Je veux ce joooooob ! », envoyé à "un certain nombre" de demandeurs d'emploi bruxellois.

Premier étonnement et motif de mécontentement, donc, puisque ce mail ne constitue ni une offre d'emploi, ni une proposition de formation ou de stage.

L'utilisation de données personnelles, par Actiris, pour promouvoir une émission de télévision (de "Divertissement") paraît clairement sortir du cadre des missions de cet organisme public, et enfreindre la loi sur la protection de la vie privée.

Un article paru dans la Dernière Heure nous apprenait également comment il avait été procédé à ce "casting" : « Actiris a donc joué les casteurs en mettant gracieusement ses fichiers à disposition de la boîte de production Ebuco. C'était l'une des options pour trouver des candidats pouvant être intéressés par l'expérience. Tous les demandeurs d'emploi n'ont pas été sollicités. Nos services internes ont établi une sélection sur la base de différents critères", explique Vincent Dewez, directeur de la communication chez Actiris.

Sur la base de cet article, nous tirons les conclusions suivantes :

1) Un organisme de service public a confié des données personnelles à une société privée. 2) Ces données ont été sélectionnées sur la base de critères non précisés, non objectivables, non vérifiables, connus uniquement d'Actiris et, on peut raisonnablement le supposer, des deux autres concepteurs de l'émission « Je veux ce joooooob ! » : la RTBF et EBUCO S.A.

Ces deux points sont en opposition totale avec les rôles, missions et valeurs du service public !

A ce titre, plusieurs demandeurs d'emploi, « heureux élus de la pré-sélection au casting » ont fait la démarche de porter plainte, qui à Actiris, qui à la Commission de la Protection de la vie privée, qui aux deux. On devine qu'ils sont nombreux, ceux qui n'ont

pas osé faire cette démarche par crainte de s'attirer d'éventuelles représailles...

Nous relayons ici l'indignation suscitée par l'émission, on l'a dit, mais aussi par la façon dont Actiris, associé à la RTBF et à la société EBUCO SA, aurait géré ce dossier.

Nous insistons pour que toute la lumière soit faite sur les questions laissées en suspens dans ce dossier, dont la principale : tout cela est-il légal ?

Notre propos n'est pas de « réclamer des têtes », ni celles de lampistes, ni même celles de tel ou tel responsable... Ce que nous réclamons face à de telles dérives, c'est que le citoyen puisse bénéficier de services publics « au service du public » !

Nous sommes nombreux à vivre, impuissants, tous ces petits renoncements quotidiens, tous ces estompements de la norme qui repoussent chaque jour un peu plus loin les limites de ce qui est admissible, acceptable, possible... jusqu'à devenir normal, habituel, banal.

Jusqu'au jour où, en guise de service public, on se retrouve avec une coquille vide toute dévouée au service de sociétés privées, soumises aux seules règles de l'audimat, des annonceurs publicitaires ou des dernières tendances, prêtes à se vendre au plus offrant, lui laissant les clés de la maison et le mot de passe de la base de données.

Comment en est-on arrivés là ? Telle est notre principale interrogation. Faire en sorte que les pouvoirs publics se ressaisissent, voilà ce que nous attendons de ceux qui nous représentent...

Cette question nous paraît bien plus fondamentale, en termes de Démocratie, qu'une émission de divertissement conçue par une société privée avec de "vrais chômeurs" à qui on promet de vivre "une expérience hors du commun où ils auront la chance d'être entouré de coaches, prêts à tout pour bouleverser leur destin !"

De la même façon, il nous paraît bien plus fondamental, en termes de lutte contre le chômage, de se pencher sur les causes, plutôt que de transformer ses effets en spectacle télévisuel.

Avec, en Belgique, 450.000 demandeurs d'emplois complets indemnisés pour à peine vingt à trente mille offres d'emploi, il y a mieux à faire que de rappeler aux chômeurs qu' « envoyer un CV est souvent loin d'être suffisant pour se faire engager » : ils sont au courant !

Etonnant que la RTBF et EBUCO SA, et surtout Actiris, aient l'air de le découvrir et de considérer que l'origine du problème soit dans le chef de ces centaines de milliers de personnes qui ne sauraient pas s'y prendre pour trouver "le job de leurs rêves" !.

Consternant d'imaginer qu'on puisse vouloir faire passer comme message qu'avec l'intervention miracle d'un coach au sourire bifluoré, toutes ces peccadilles vont bien vite s'arranger...

C'est infamant et méprisant pour ces travailleurs sans emploi en situation précaire !

Nous espérons qu'il sera répondu aux questions relatives à la légalité de la démarche d'Actiris et, tout en étant conscients que les enjeux de l'organisation du travail dans notre société sont énormes et dépendent de nombreux facteurs, qu'il soit au moins épargné à ceux qui en sont les victimes de devenir les sujets d'un spectacle de divertissement malsain.

Veuillez recevoir, Madame la Ministre, l'expression de nos sentiments les plus cordiaux,

Pour RTBF89 : Catherine Godart, Isabelle Marchal, Eric Pecher, Philippe Walraff

Co-signataires : Eric Lauwers, Directeur de SMartBe. L'Action des Travailleurs sans Emploi de la CSC Bruxelles, ainsi que les sections locales de la CSC d'Uccle-Forest-Saint-Gilles, Bruxelles-Saint-Josse et Laeken-Neder Over Heembeek. Riposte-CTE. Mouvement politique des objecteurs de croissance. Patrick Louis, Florence de Crawhez, Patrick Dezille, citoyens.

*Lettre ouverte à Monsieur Corentin de Salle, juriste et docteur en philosophie qui signe dans La LB du lundi 1er juillet 2013 une chronique avec pour titre « La croissance illimitée »*

Monsieur de Salle,

Votre exercice littéraire et philosophique nous a fascinés pour plusieurs raisons qu'il nous a semblé opportun de vous transmettre. Les voici donc.

Votre sous-titre et conclusion « *prétendre que la croissance est nécessairement limitée est une erreur. Vouloir la limiter, c'est vouloir entraver ou enrayer le développement humain* » renvoie à un débat qu'on voit enfin poindre dans les médias. Ce n'est pas nous, Objecteurs de croissance, qui allons-nous en plaindre. Bien au contraire même si souvent les termes en sont mal posés. A cet égard, on peut s'étonner du procédé rhétorique que vous utilisez qui, pour susciter l'intérêt du lecteur, vise à vous placer dans la minorité alors que l'idée de la croissance infinie est largement majoritaire et prévaut dans le monde politique et économique. Devrions-nous en déduire que nos propos étayés gagnent enfin du terrain et que vous-mêmes vous trouvez de plus en plus démunis pour les contrer ?

Nous pouvons d'ailleurs constater, et c'est au philosophe que nous nous adressons ici, que votre phrase peut aisément s'inverser ainsi : « prétendre que la croissance est **nécessairement** illimitée est une erreur. Vouloir **la considérer comme telle**, c'est vouloir entraver ou enrayer le développement humain ». Bien évidemment la nature du raisonnement comme les présupposés philosophiques qui mènent à cette inversion sont différents. Vous en trouverez quelques éléments ci-dessous.

- La biodiversité qui sous-tend les écosystèmes est en péril et ce péril est bien dû à une action anthropique amenée par l'approche philosophique que vous défendez : la possibilité d'agir sans limites. Si la biodiversité et les écosystèmes liés s'effondrent nous pourrions nous rendre compte que c'est bien la perception d'une possible croissance sans limite qui enrayera notre développement humain. D'ailleurs le futur utilisé dans notre phrase pourrait être ôté car la chose se passe aujourd'hui comme on peut le voir déjà dans bon nombre de pays du Sud notamment.
- Vous nous indiquez que la quantité de biens produits par habitants n'a cessé d'augmenter depuis la préhistoire, liant juste après ceci au bien-être. Outre le fait que la projection que

vous faites de l'économie de marché sur toute l'histoire humaine est extrêmement discutable au niveau philosophique [1], si la croissance était effectivement liée au bien-être, nous serions tous plusieurs fois plus heureux que nos grands-parents. Est-ce vraiment le cas ? La consommation d'antidépresseurs et d'anxiolytiques tend à prouver le contraire (même si cette consommation est bonne pour la croissance économique...)

- Votre réflexion sur la croissance immatérielle est surprenante tant vous ne traitez qu'à la marge, et comme si il était totalement accessoire, le support matériel indispensable à la croissance de cette pseudo « immatérialité ». Il est bien évident, pour rester dans votre exemple, que pour qu'une musique soit vendue 100 millions de fois sur internet, il faut autant d'internautes équipés d'un matériel d'enregistrement et de lecture. Le coût de la production sera peut-être identique, mais pas le coût de l'usage qui est d'autant plus multiplié que l'écoute et l'enregistrement doit être possible à tout moment, partout et par chacun.
- Votre affirmation que nous n'exploiterions qu'1 pourcent des matériaux présents dans la croûte terrestre, renvoie à l'idée que tous les matériaux seraient équivalents, ce qui n'est bien évidemment pas le cas. Certains matériaux, et non des moindres pour notre économie, ont déjà été largement consommés (Terres rares, pétrole, ...) au point qu'ils viennent à manquer et que la compétition pour les tenir sous son giron augmente sensiblement.
- Enfin nous constatons que lorsque vous en arrivez à admettre une potentielle limite terrestre, vous nous renvoyez à un univers infini riche en matériaux divers dont nous pourrions avoir besoin sans nous dire comment vous allez résoudre la question énergétique que sous-tend votre suggestion. Comment aller le chercher et le ramener sur Terre lorsque nous n'aurons plus accès à une énergie facilement disponible et bon-

marché ? Sans compter qu'imaginer un pétrole extra-terrestre sous-entend qu'il y a eu une vie extra-terrestre.

Nous pourrions démultiplier les réflexions mais nous allons nous arrêter ici

La démesure a souvent mené l'humanité dans une impasse. Nos récits mythologiques sont remplis d'avertissements qui en témoignent. Il est temps que nous nous construisions un nouvel imaginaire pour faire face aux défis de notre temps. En tout cas, c'est ce à quoi nous voulons nous attacher.

M. Gilkinet, J.Ch. Godart, Fr. Lapy, B. Legros, M-E. Tries, E. Vanhassel, J.P. Wilmotte, Objecteurs de croissance

### *Oui revoilà l'été et donc la fin de notre deuxième Printemps de la Décroissance.*

Comme le premier celui-ci a été riche de rencontres diverses souvent fructueuses pour nos têtes chercheuses d'un avenir sur lequel nous pourrions reprendre la main. Car c'est cela sans doute un des plus grands apports des initiatives qui s'inscrivent dans le courant de la décroissance : celui de nous permettre petit à petit d'expérimenter collectivement dès aujourd'hui sur des terrains divers - chacun en fonction de ses compétences et de ses aspirations – les mille et une composantes d'une société du bien vivre et particulièrement une autre manière de faire du politique. En d'autres mots : de ne pas attendre un lendemain qui chante ou se laisser désenchanter en vase clos pour cause de société en perdition, mais de commencer dès aujourd'hui à construire dans le réel et dans le champ théorique les bases nécessaires à un demain solidaire.

Déjà germent les rencontres futures où les questions sensibles seront à nouveau mises en débat : Comment sortir du productivisme ? Quelle place pour l'autonomie dans les projets collectifs ? Une économie du bien vivre kesako ? Comme le disent nos amis occitans. La dotation inconditionnelle d'autonomie versus allocation universelle. Le revenu et le travail ...

Échanges multiples, débats sans conférenciers, conférenciers avec débat, tables-rondes, dégustations de bon sens, caravanes anti-nucléaire, ... toutes ces « actions » vont se poursuivre. Ce deuxième Printemps

de la décroissance n'est évidemment pas une fin en soi mais une occasion pour tous de sortir de nos cercles et de nous mettre en réseau.

Alors ? En route pour un troisième Printemps de la Décroissance ? Si vous êtes partants, si au fil des pages de notre site vous avez trouvé de quoi étancher en partie votre soif d'avenir, n'hésitez pas à nous le dire et à nous rejoindre en écrivant à [info.printempsdeladecroissance@objecteursdecroissance.be](mailto:info.printempsdeladecroissance@objecteursdecroissance.be)

A bientôt

L'équipe du PdID

### *Un cycle d'événements sur la société du bien-vivre (pour sortir de la tyrannie de l'économie)*

Suite à des soucis d'agenda des intervenants, des aménagements ont été faits... jusqu'à aboutir à l'idée d'un cycle d'événements sur l'économie du bien vivre. Michèle, Marie-Eve, Jean-Christophe et Ezio des amis de la Terre proposent donc le plan suivant :

Le 13 octobre : après-midi autour de l'écosocialisme et du convivialisme. Il y aura présentation des manifestes, panel de réactants parmi les initiatives politiques existantes, et ensuite auberge espagnole et fête des 4 ans du mpOC et des 10 ans du groupe décroissance des Amis de la Terre. L'événement aura lieu à Mundo N à Namur.

Le 8 novembre : conférence de Paul Ariès, probablement à Louvain-la-Neuve

Le 2 mars : tables rondes autour du bien commun, du travail et du revenu, probablement à Bruxelles

Courant mars-avril : conférence de Serge Latouche, probablement à Liège, et lancement du Printemps de la décroissance.

Le 29 juin : Festival des initiatives citoyennes et solidaires, lieu à définir.

Inutile de dire que nous aurons besoin d'aide. Les Amis de la Terre se chargeront des affiches, mais nous avons besoin de gens qui peuvent

trouver des salles pas trop chères/un terrain pour le Festival. Nous aurons besoin de services aussi divers que des bras pour le Festival, de petites mains pour transcrire les conférences et tables rondes (Marie-Eve aimerait qu'une publication suive le cycle), de personnes prêtes à passer des coups de fil, de gens qui feront la promotion des événements, de personnes qui trouvent des intervenants et/ou qui les contactent, d'aide pour préparer l'auberge espagnole du 13 octobre, ect.

### *Des vidéos pour expliquer la décroissance*

Un vidéaste amateur propose de mettre son savoir-faire à notre service pour créer et ensuite mettre en ligne des vidéos qui présenteront l'objection de croissance. Il s'agira d'interviews d'une part et d'actions d'autre part. Le projet est largement avancé, maintenant, et en cours de montage. Si vous souhaitez participer, écrivez à l'adresse du porteparolage : [presse@objecteursdecroissance.be](mailto:presse@objecteursdecroissance.be)

## On ne dit pas

---

Chaque mois, je vous présente dans cette rubrique un mot provenant de la novlangue actuelle en expliquant pourquoi ce mot est dangereux à utiliser et par quoi le remplacer. Le linguiste Marcuse disait en 1968 qu'on vivait la dernière critique efficace du système. Il pensait qu'il n'y aurait plus de critique efficace par la suite à cause de la manipulation linguistique.

Evitons de parler de **compétitivité** et de **productivité**. Ces mots n'ont de sens que dans le cadre d'une course au « toujours plus », et sonnent comme des valeurs morales. Parlons, en terme moins techniques,

de la capacité d'un Etat à satisfaire les besoins fondamentaux de ses habitants. Ne parlons pas de mondialisation mais de compétition généralisée au niveau mondial. Ne parlons pas de **confiance des investisseurs**, disons plutôt « possibilité pour les investisseurs de faire des profits à court terme ». Ne disons pas « attirer les investisseurs » mais baisser les impôts et les taxes qui les concernent (ce qui a pour corollaire de les attirer puisqu'ils peuvent faire plus de profits). **Quant à la confiance des ménages, il s'agit le plus souvent de la consommation des ménages !**

## Au mois d'août

---

### *Un dossier : militer enfants admis*

Un petit souci pratique, mais aussi une question de fond : comment mettre en place une militance « enfants admis » ? Prendre en considération le fait que bon nombre de militants décroissants sont parents permettrait peut-être à plus de jeunes parents de donner un peu de temps, mais surtout, fréquenter les milieux décroissants est la seule manière pour nos enfants de se former à la décroissance. Nous devons décoloniser nos imaginaires... et ne surtout pas laisser le leur être colonisé !

### *Et bien d'autres choses encore !*

Vous retrouverez dans l'Escargot déchaîné du mois prochain des propositions d'actions, l'agenda du mouvement, et divers articles. **Ce journal se veut ouvert : envoyez-nous vos participations, articles, propositions d'actions et de dossiers.**

## Rédaction

---

[escargotdechaine@objecteursdecroissance.be](mailto:escargotdechaine@objecteursdecroissance.be)

### *Ont participé à ce numéro*

Coordination : Marie-Eve Lapy-Tries, porte-parole

Photos : François Lapy

Rédaction :

- François Lapy (coordinateur du conseil politique)

- Michèle Gilkinet
- RTBF89
- Le GL d'Ottignies-LLN
- Le GL de Namur
- Le GL de Liège

### Contacter le mouvement

- Rédaction de l'Escargot déchaîné :  
[escargotdechaine@objecteursdecroissance.be](mailto:escargotdechaine@objecteursdecroissance.be)
- Secrétariat : [info@objecteursdecroissance.be](mailto:info@objecteursdecroissance.be)
- Porte-parole :  
[presse@objecteursdecroissance.be](mailto:presse@objecteursdecroissance.be)
- Conseil politique (organe de décision du Mouvement en dehors des AG) :  
[info.conseil.politique@objecteursdecroissance.be](mailto:info.conseil.politique@objecteursdecroissance.be)
- Pôle politique (équipe qui rédige les projets de programmes politiques) :  
[info.pole.politique@objecteursdecroissance.be](mailto:info.pole.politique@objecteursdecroissance.be)
- GL de Bruxelles :  
[info.gl.bruxelles@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.bruxelles@objecteursdecroissance.be)
- GL de Liège :  
[info.gl.liege@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.liege@objecteursdecroissance.be)
- GL de Namur :  
[info.gl.namur@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.namur@objecteursdecroissance.be)
- GL d'Ottignies-LLN :  
[info.gl.lln@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.lln@objecteursdecroissance.be)
- GL Verviers :  
[info.gl.verviers@objecteursdecroissance.be](mailto:info.gl.verviers@objecteursdecroissance.be)

# Adhérer

**Nous ne recevons aucun subside : nous vivons des cotisations de nos membres. Adhérer au MpOC est une manière de soutenir notre action et l'objection de croissance.** Nous sommes ouverts à qui le souhaite : n'hésitez pas à venir nous rejoindre et partager vos projets d'actions et vos réflexions avec nous, au sein d'un groupe local, en assemblée générale ou au conseil politique !

## Bulletin d'adhésion au Mouvement politique des objecteurs de croissance

à faire parvenir rue du rondia 8, 1348 Louvain-la-Neuve

Je soussigné-e

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Code postal:.....

Commune:.....

Informations optionnelles :

Adresse courriel:.....

Tél. fixe:.....

GSM:.....

membre effectif (je souscris au manifeste et aux statuts)

membre sympathisant (je souscris au manifeste)

Je m'engage à payer la cotisation annuelle sur le compte du Mouvement politique des objecteurs de croissance, 523-0803113-28. Le montant de la cotisation est de 30 € et de 12 € pour les personnes à faible revenu - en cas de difficulté de paiement, contactez le trésorier: [argentier@objecteursdecroissance.be](mailto:argentier@objecteursdecroissance.be)

DATE:.....

SIGNATURE :.....

• **Vie privée** : le Mouvement s'engage à n'utiliser les données personnelles fournies par ses adhérents que pour les besoins exclusifs de sa communication et de ses activités internes.

• **Adresse courriel** : le courriel est notre moyen de communication préféré pour vous contacter à ce jour de la mise en place de notre organisation (convocations aux assemblées générales, lettres d'information...). Si vous n'en avez pas, vous recevrez les convocations et de l'information par voie postale ; merci d'essayer cependant de nous fournir l'adresse courriel d'un-e de vos amis-es.